

CHAPITRE 2 – L'articulation entre la langue et la culture en didactique des langues et des cultures (DLC)

1 – La place de la culture dans l'enseignement des langues : éclaircissements conceptuels

1. 2 – Conception de la culture dans le cadre de notre travail

Dans notre travail, nous considérons la culture, dans une perspective anthropologique ... nous qualifions de culturel, d'un point de vue très large, tous les savoirs, collectifs ou propres aux individus, transmis entre les humains et soumis à un réajustement permanent.

2 – Recherches en didactique des langues et des cultures

Les premiers travaux sur l'articulation entre les dimensions linguistique et culturelle de l'apprentissage d'une langue sont apparus récemment. C'est en particulier l'émergence du courant « interculturel », depuis les années 80 en France à travers les travaux de Porcher (1986), Zarate (1993), Coste (1994), Cain & Briane (1994, 1996), ou encore De Carlo (1998), qui a mis en avant l'intérêt de ne pas cloisonner la langue et la culture.

Par exemple, en 1986, Porcher souligne le rôle d'« obstacles épistémologiques » que jouent les stéréotypes et élabore dans ce sens le concept de « filtre culturel », qui se rapproche de celui des « zones de résistance » à l'apprentissage d'une langue, chez Cain & Briane (Tardieu, 2008). La représentation et le stéréotype sont deux concepts centraux de l'interculturel, sur lesquels Cain & Briane (entre autres, 1996) travaillent considérablement. Il s'agit « d'images a priori que l'on se fait de l' « étranger » avant de faire personnellement sa connaissance en ayant avec lui les premiers échanges directs » (Puren, 2002, pp. 6-7).

A travers ces études, que nous pouvons rapprocher de ce que nous entendons par le terme « ingénieries », il s'agit de faire apprendre à des élèves à repérer ce qui différencie leur culture « collective » de celle du ou des pays dont ils apprennent la langue, pour ensuite leur faire identifier des ressemblances, afin de relativiser leur appréhension du monde (Cain, 1991) pour dépasser l'obstacle épistémologique dont parle Porcher. Dans cette perspective, Aden (2003) parle de respecter un équilibre entre une focalisation universelle, qui permet d'observer les ressemblances entre les cultures, et une focalisation du particulier, qui suppose de repérer les différences.

Signe que la question de la place de la culture se pose de plus en plus depuis environ une trentaine d'années, plusieurs dénominations ont été et sont encore utilisées pour décrire les façons d'appréhender cette dimension en classe. En 2008, Puren propose un découpage terminologique de la « compétence culturelle » en cinq composantes :

- la composante transculturelle, qu'il décrit comme la capacité à retrouver dans toute culture
- des valeurs universelles (pour entretenir sa formation « d'honnête homme »),

- la composante métaculturelle, qui correspond à la capacité à mobiliser ses connaissances sur une autre culture, et notamment à lire et à commenter des documents,
- la composante interculturelle, basée sur les représentations et la capacité à communiquer avec autrui,
- la composante multiculturelle, qui fait appel à la cohabitation, à la capacité à coexister avec d'autres cultures et d'autres langues, à comprendre les comportements des autres et à adopter un comportement culturellement acceptable dans une société culturellement diverse,
- la composante co-culturelle, qui est une culture d'action commune, la capacité à agir socialement avec un autre.

Ce que Puren nomme la « compétence culturelle » est, selon lui, la capacité à « vivre ensemble » dans le but de « faire ensemble » (2002, p. 8) : il faut donc, en suivant les propos de cet auteur, être capable de « se forger avec autrui des conceptions identiques, c'est-à-dire des objectifs, principes et modes d'action partagés parce qu'élaborés en commun par et pour l'action collective » (Ibid.) afin d'être « compétent » dans ce domaine, c'est-à-dire de savoir vivre et de savoir-faire avec les autres. ... Ainsi, faire l'expérience de la co-culture, c'est s'ouvrir à un autre style de pensée, le comprendre au fil de l'expérience et contribuer, par cette expérience, à la reconstruction permanente d'un répertoire de manières de penser et d'agir. ...

A la suite de ces travaux et de la plus grande place accordée à la réflexion sur le statut de la culture, la didactique des langues est désormais communément appelée didactique des langues et des cultures (DLC).

Réfléchir

- 1) Comment la langue et la culture ont été articulés pendant votre apprentissage des LVE ?
- 2) Que pensez-vous de la notion de compétence culturelle de Puren ?